BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde Belgique - asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – MARS 2024
Éditeur responsable : Luc TONON - 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE – Belgique - EDM

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB

Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Maud Richoux-Lecron – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Éditorial : mars, le temps du bilan

Ce que de nombreux donateurs et sympathisants d'Enfants du Monde connaissent de notre association, c'est son slogan **: *un euro reçu est un euro envoyé***.

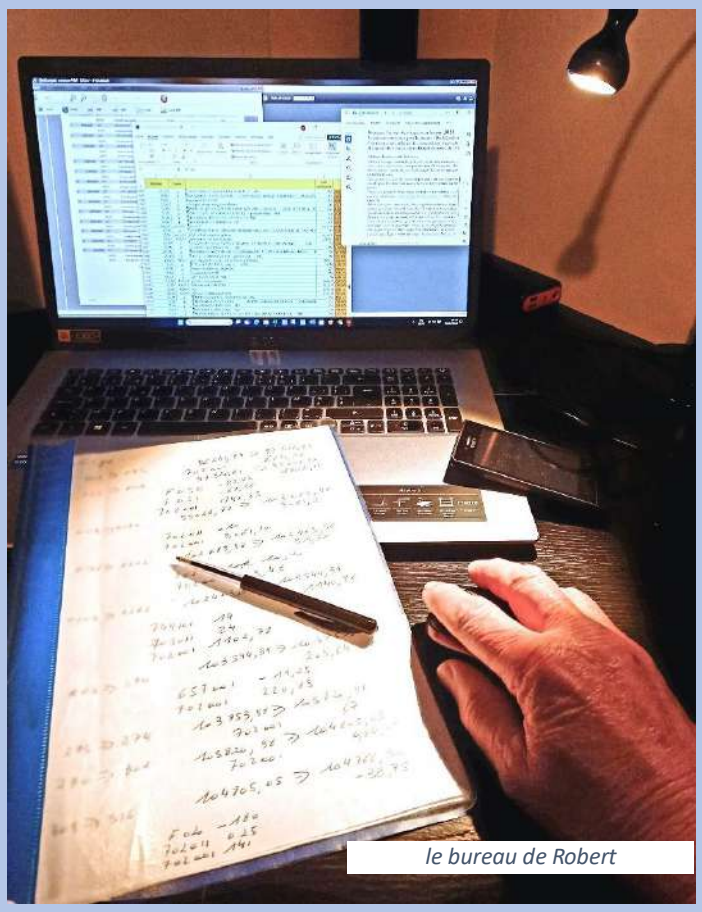
Mais derrière cette affirmation, il y a de nombreux chiffres et une réalité de gestion.

C'est l'objet de cet éditorial qui trouve bien sa place en ce début d'année, l'heure des chiffres.

La comptabilité n'est pas un livre de chevet. Vous excuserez donc le côté abrupt des données que nous, comptables de l'association, vous soumettons.

En 2023, vous avez été 1.245 à soutenir nos actions en parrainages et en projets. C'est aussi 1.204 attestations fiscales qui ont été émises en janvier pour un montant de 454.447 €.

Les bourses d'études pour les enfants représentent la majeure partie de ces dons à raison de 387.390 € reçus, dont 377.684 € déjà distribués. Les projets, qui vous sont périodiquement soumis dans ce journal, représentent 61.888 € récoltés pour 64.028 € distribués.

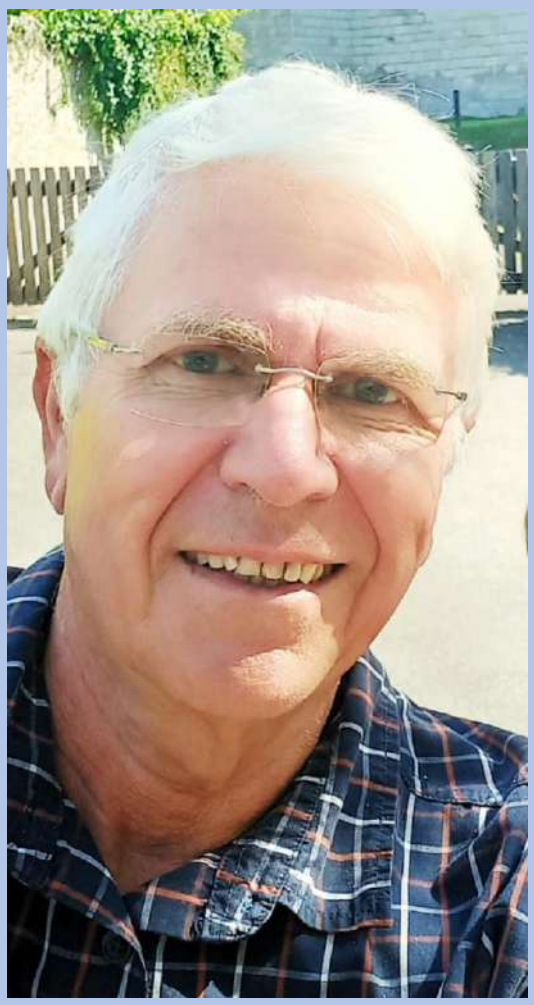


le bureau de Robert

Viennent ensuite les dons faits à notre association dont vous, donateurs, ne précisez pas l'affectation. Eh bien, ils sont répartis, sur décision de l'organe d'administration, entre projets urgents, avances sur projet ou encore projets n'ayant pas rencontré d'écho suffisant auprès des donateurs. Bref : en tout, en 2023, nous avons récolté 460.171 € et redistribué 448.133 €. Les montants non encore distribués le seront dans le courant 2024, à la demande des responsables de maisons et de projets.

Comment faisons-nous pour distribuer l'entièreté des dons reçus ? Tout d'abord, notre première force est le bénévolat : aucune indemnité, aucun salaire. Seuls les frais de déplacement sont pris en charge par l'association : 745 € en 2023 (principalement des tickets de train 2e classe), ensuite une gestion rigoureuse des dépenses : nous profitons de toutes les opportunités pour réduire les frais.

Ainsi, pas d'internet au bureau : nos téléphones personnels 4G font très bien l'affaire. Pas de ligne fixe : un GSM avec carte à 5 € a une validité reconduite d'un an. Le chauffage est surveillé de près, les frais postaux réduits grâce à l'utilisation d'internet, etc. Nos frais de fonctionnement se sont donc élevés en 2024 à 8.068 € (frais de courrier – vos attestations fiscales, etc., électricité, assurances, chauffage, …), soit à peine 1,7 % des dons reçus.



Le Journal, réalisé entièrement par l'équipe Jo, Françoise et Luc, reste, même si nous faisons appel au sponsoring, malheureusement déficitaire. C'est dû aux frais d'imprimerie et d'envoi. Pensez en ce début d'année à effectuer votre participation de 12 euros par an !

Alors, comment couvre-t-on ces divers frais ? Par le loyer que l'association perçoit de notre maison liégeoise, soit 11.016 € et par le résultat de notre fête d'automne, soit 4.000 €. Si un surplus se dégage de ces revenus, il est intégré dans nos fonds disponibles pour les enfants que nous soutenons dans le monde.

Voilà. Après avoir lu cet éditorial un peu plus chiffré que d'habitude, vous serez convaincus de notre souci de transparence et de notre gestion rigoureuse de vos dons, pour lesquels nous vous remercions encore.

Pour l'équipe comptable,

Robert, administrateur-trésorier

Marché de Noël à Beaufays (Liège)

Ces 2 et 3 décembre, WE de grande froidure et de la première neige, se tenait, sous tente, le marché de Noël de Beaufays, annoncé dans notre journal de novembre, mais surtout dans les media de cette belle commune de la banlieue liégeoise.

Mis sur pied par Malou Muermans, infirmière, créatrice d'ouvrages en tissus africains (Ethiwax) vendus au profit de Médecins sans Vacances, le marché accueillait parmi les divers artisans des ONG telles que le Volontariat de Pondichéry, Indian Children Rescue, Oxfam, Chevaletsens (hippothérapie).

Le stand d'Enfants du Monde (Maison Bukavu – 59) côtoyait donc de sympathiques « confrères » et se distinguait quelque peu du classique artisanat de Noël par les sculptures de Luc et les miniatures d'aquarelles sous forme de cartes de Paulette Tonon.

Lieu de rencontre des amis d'E.D.M qui n'avaient pas hésité à prendre la route, de ceux qui vivent à proximité, d'amateurs d'artisanat, le stand, par ses objets exposés, rencontra un succès auquel nous ne nous attendions pas. En plus des cartes et objets emportés, plusieurs commandes sont à présent en attente qui permettront d'atteindre une recette nette de 700 €.

Sincère merci à nos visiteurs, acheteurs et organisateurs !

Luc et Paulette Tonon

ACM 249 – Fonds Handicap

L'opération *« becs* de lièvre » est bien connue de nos lecteurs. Le texte ci-après rappelle la genèse de cette action pour laquelle Enfants du Monde s'est engagée à agir annuellement.

La volonté de soulager des infirmités graves afin de réinsérer des enfants, voire de jeunes étudiants, dans la vie active via leur scolarisation ou leurs formations professionnelles, est intervenue après la visite d'Enfants du Monde chez les Sœurs de la Charité à Tarime Masawa pour procurer des prothèses adaptées à un de leurs élèves, Makenge, gravement mutilé aux deux avant-bras par une hyène.

C'est ainsi que l'action du mois, couvrant au départ uniquement les becs de lièvre, s'est étendue à d'autres cas ponctuels de handicap profond chez les jeunes.

Fourniture de prothèses

Fin août dernier, la Professeure Nathalie Nakabanda, relai d'E.D.M. pour les étudiants parrainés à l'UC Bukavu, lance un appel pour subvenir aux frais d'inscription d'un étudiant en graduat informatique, **Abariki Kalmundala.** Victime, enfant, de la poliomyélite, il vit avec des prothèses artisanales aux deux jambes.

Le décès de son tuteur l'a privé de la couverture de ses frais scolaires et un accident a aggravé son handicap, le forçant à fermer son petit atelier de cordonnerie qui lui procurait un complément indispensable à sa subsistance.

Cette aggravation lui rend pratiquement impossible la fréquentation de certains cours donnés au 3ème étage d'un bâtiment aux auditoires escarpés. En contact avec la faculté de médecine, Nathalie a engagé un suivi médical pour qu'Abariki bénéficie d'investigations approfondies.

Celles-ci ont conclu à un traitement préalable de kinésithérapie, à la fabrication de prothèses et à l'usage de cannes et de chaussures adaptées.

L'ensemble de ces frais est estimé à 1.800 €

Becs de Lièvre

En novembre 2008, à l'école primaire de Kani Bozon au pied de la falaise du pays Dogon au Mali, une équipe d'enfants du Monde était accueillie avec chants et tambours pour remercier notre association d'avoir financé l'achat du mobilier de l'école.
Une jeune fille était restée à l'écart, honteuse du bec de lièvre qui la défigurait.
Charles Navez, médecin, a demandé à examiner la jeune fille et ça n'a pas trainé : un médecin de Mopti a accepté de la prendre en charge moyennant 250 €. Après avoir vu l'oncle responsable de la jeune fille, l'argent lui a été remis devant tout le corps enseignant et les notables du village.

Il fallait en effet convaincre les Dogons que le handicap n'était pas la conséquence d'une malédiction.
Le résultat a été parfait, l'année suivante elle trônait au premier rang de la haie d'honneur. Depuis lors, elle s'est mariée et a deux enfants, ce qu'elle n'aurait jamais pu espérer.

Chaque année, ce sont en moyenne une dizaine d'enfants qui reviennent ainsi à la vie. Le décès du docteur Hamady Traoré en 2021 a fait craindre que cette action ne se poursuive. Heureusement le relai a été pris par un de ses assistants.

Depuis le début de ce projet, deux amis de Manu de Halleux, **Aly et Timothée**, se chargent de les repérer et de convaincre les parents de les faire soigner. Ils les accompagnent avec un membre de leur famille à Bamako (950km), où ils sont hébergés dans des familles d'accueil.

Dans ces familles, les enfants reçoivent une revalidation alimentaire, en vue de l'opération. La convalescence post-opératoire s'y passe également.
Aly et Thimothée s'occupent des retours des enfants dans leur village au pays Dogon. Ce retour est un bonheur pour tous.

Ce texte s'inspire de celui que Charles Navez écrivait pour alimenter les fonds requis pour opérer ces enfants via une action du mois en juillet 2018, de nos journaux du 50ème et de janvier 2022.

Ressources nécessaires pour réaliser le projet : Le coût pour chaque enfant est d'environ 500 €, cela inclut :

- Les frais d'hôpitaux (pavillon, anesthésie, médicaments, séjour, ...).
- Les frais de revalidation et de convalescence dans des familles d'accueil et le séjour d'un parent accompagnant.
- L'assistance d'Aly et de Thimothée, pour la recherche et l'accompagnement des enfants à Bamako (déplacements en bus et en véhicule 4X4)

Par vos dons c'est réellement une vie nouvelle que vous offrirez à Abariki et aux 10 enfants sélectionnés par Aly et Timothée :

BE91 2700 2853 0076 - Enfants du Monde Belgique
Communication : ACM 249 - FONDS HANDICAP

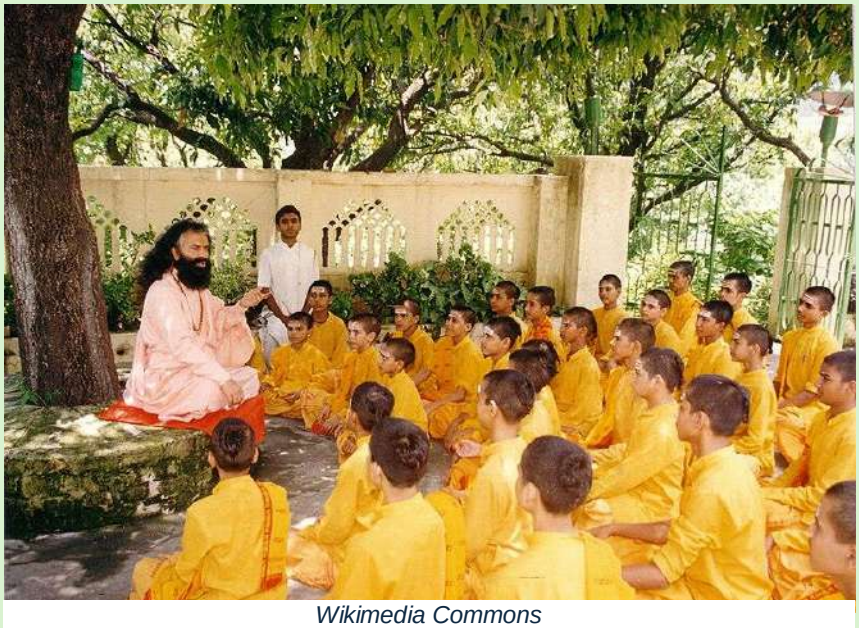
L'éducation en Inde
les défis rencontrés et les progrès réalisés

L'éducation en Inde joue un grand rôle dans le développement social et économique du pays, avec un système d'enseignement primaire et secondaire qui a dû relever de gros défis, notamment en matière d'accessibilité et de qualité de l'éducation, mais qui a connu de belles avancées au fil des années.

L'Inde a mis en place un système éducatif axé sur l'enseignement primaire (de la classe 1 à la classe 5) et l'enseignement secondaire (de la classe 6 à la classe 12). Malgré les initiatives gouvernementales visant à promouvoir l'éducation primaire gratuite et obligatoire, certaines régions rurales et défavorisées rencontrent des difficultés d'accès par manque d'infrastructures. Des efforts sont faits pour améliorer la qualité de l'éducation en introduisant de nouvelles méthodes pédagogiques et en formant les enseignants, mais les disparités sont toujours là car les écoles urbaines sont mieux équipées que celles des zones rurales.

L'origine de l'enseignement en Inde remonte à l'ancien **système des Gurukuls**, des écoles traditionnelles où les élèves vivaient avec leurs maîtres, les « gourous », et recevaient une éducation globale.

Au fil du temps, ce modèle a évolué pour inclure des institutions d'enseignement formelles. L'éducation en Inde s'axait autour de centres d'apprentissage et en encourageait les arts, la science et la philosophie.



Wikimedia Commons

Wikimedia Commons

Au début du 19e siècle, les Britanniques ont introduit un système éducatif basé sur le modèle occidental, en mettant en place des écoles et des collèges qui suivaient le modèle britannique. Cela a marqué un gros changement par rapport au système éducatif traditionnel indien. La Loi de 1835 sur l'Éducation (loi Macaulay) a été un jalon dans l'enseignement en Inde. **Lord Thomas Macaulay**, son initiateur, a préconisé **l'utilisation de l'anglais** comme langue d'enseignement pour éduquer une classe d'élites indigènes anglicisées. Cela a eu un impact significatif sur l'enseignement supérieur en Inde. Élitiste, le système a souvent laissé de côté une grande partie de la population. Son but ? Former une classe d'intermédiaires qui pouvaient assister les Britanniques dans l'administration.

Les Anglais ont également encouragé le développement de l'enseignement supérieur en créant des universités telles que les universités de Calcutta, de Bombay et de Madras (en 1857). L'utilisation de l'anglais comme langue d'enseignement a eu un impact durable, avantageant les Indiens anglophones dans les domaines de l'administration, du commerce et des professions.

Les langues et traditions éducatives locales ont été négligées, mais cette période a jeté les bases du système éducatif complexe qui existe encore aujourd'hui en Inde.

Malgré de belles avancées, les filles en Inde doivent toujours faire face à des obstacles dans l'éducation. Les normes sociales, les mariages précoces et les préjugés entravent leur accès à l'école, en particulier dans les régions rurales.

Le gouvernement indien et diverses organisations s'efforcent de promouvoir **l'égalité des sexes** dans l'éducation. Des programmes tels que « **Beti Bachao, Beti Padha**o » (sauver les filles, éduquer les filles) visent à sensibiliser et à renforcer l'accès des filles à l'école.

https://momfoundationdelhi.com/beti-bachao-beti-padhao-yojana-logo-vector-file

Maxime
MAIGRE
& Fils s.a.
Assureur - Conseil

Votre Courtier
Votre meilleure Assurance

Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes

Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778

Assurances - Epargnes

Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin

Visite de Thomas Sauvage en Inde en novembre 2023 (1ère partie)

Les visites sur place sont un « plus » réel dans le suivi tant des parrainages que des projets. Si pour ces derniers, des devis, factures et photos témoignent de leurs aboutissements, pour les parrainages, les frais de scolarisation sont plus diffus (frais d'inscription dans certaines écoles, soins de santé occasionnels, fournitures scolaires, participation aux frais administratifs de l'institution, déplacements, etc…). Grâce à un voyage sur place, les liens entre EDM et les responsables locaux se renforcent. C'est aussi une opportunité de vérifier de visu que l'utilisation des montants envoyés est conforme aux objectifs de notre association.

C'est la mission que Thomas Sauvage a reçue de l'organe d'administration d'EDM lors de sa visite en Inde. Thomas est membre actif d'Enfants du Monde depuis de nombreuses années et est originaire d'Inde. Sa connaissance du tamoul, la langue de l'État du Tamul Nadu, est un précieux atout pour Enfants du Monde. Adopté à l'âge de 17 ans, il a pu entretenir le tamoul en maintenant des contacts avec des amis sur place et des relations de confiance avec les responsables locaux. La visite à son ami Jegan à Pondichéry (maison 510) était donc particulièrement indiquée pour se rendre dans quelques-unes de nos maisons. Il a rendu compte de ses visites à l'organe d'administration le 20 janvier. Les lignes qui suivent en sont une synthèse :

210 Maison Pache Trust, visitée les 25 et 26 novembre

Dirigée par Monsieur Manoharan (*à gauche sur la photo*), située aux abords de la ville de Madurai, célèbre pour ses grands temples, l'association Pache Trust encadre des victimes du Sida et des survivantes d'infanticides féminins dans des villages éloignés les uns des

autres. Enfants du Monde soutient auprès de cette association des orphelins, des semi-orphelins, des enfants issus de familles séparées ainsi que des enfants de familles infectées et affectées par le VIH/SIDA.

Le rapport de 2022 remis par le Pache Trust relevait 147 filles et 16 garçons parrainés. Ils sont aujourd'hui 115 à être aidés par Enfants du Monde : 9 garçons et 106 filles.

La première journée, harassante, a été consacrée à la visite des villages : rencontre avec les dirigeants, les bénévoles et les volontaires qui encadrent les enfants, les quelques enfants qui ne sont pas à l'école. La seconde démarrant sur le même rythme, dès le deuxième village, Thomas proposa de s'installer sous un arbre et d'entamer la lecture des dossiers, la vérification des dépenses diverses, les preuves de scolarisation (bulletins, inscriptions…).

Tendue au départ, la rencontre qui apparaissait comme un véritable contrôle devint cordiale au regard des progrès constatés et en objectivant les difficultés dans le suivi des enfants : éloignement des villages, diversité des écoles, les enfants étant répartis suivant leurs âges et aptitudes dans les 3 cycles d'études (voir l'article « *L'Education en Inde* » pages 8 et 9), écoles privées et publiques, établissements techniques, collèges (enseignement supérieur). Suivant leurs niveaux d'études, un soutien éducatif est apporté. La santé fait l'objet d'une grande attention pour éviter l'abandon de la scolarité. Les enfants parrainés bénéficient d'un compte distinct de sorte que les économies éventuelles sont créditées sur leur compte pour des dépenses imprévues, le plus souvent d'ordre médical.

Thomas a pu constater les efforts dans les formations données aux dirigeants, la collaboration entre eux, l'organisation d'évènements dont les indiens sont friands et qui resserrent les liens communautaires. Des formations périodiques incitent les femmes à l'adoption de pratiques d'hygiène, d'éducation. L'accent est aussi mis sur la protection des droits de l'enfant, plus particulièrement sur les abus sexuels dont ils peuvent être victimes.

Toutes ces actions contribuent au bien-être des enfants et à une scolarisation réussie. Thomas a également insisté sur la poursuite des études par ces filles qui, trop souvent, se retrouvent mariées à un jeune âge, relançant ainsi le processus de paupérisation.

309 **Maison Palayamkotai,** visite du 27 novembre

Laissons la parole à Thomas :

Thomas, Soeur Rosamma John

J'ai visité Palayankottai, en Inde du sud. C'était une excellente occasion de rendre visite aux enfants parrainés par Enfants du Monde. Sr Rosamma John nous a réservé un accueil chaleureux, et, comme elle me disait, elle s'attendait à voir un blanc avec un nom pareil, mais certainement pas un Indien. Petite rigolade… C'est une école avec plus de 3.700 élèves, tenue avec une discipline « à la sœur belge », très propre, soignée, etc.

J'ai pu rencontrer les enfants et parler avec eux. C'était vraiment génial de rendre visite aux enfants dans une école aussi propre.

En tout, il y a 21 enfants parrainés par EDM, mais nous n'en avons rencontrés que 17, les 4 derniers étant malades et sous traitement.

Thomas passe en revue les documents administratifs présentés par Sœur Rosamma John

Tous les documents ont été vérifiés. Tout a été documenté et classé en conséquence. Tous les enfants sont régulièrement scolarisés et étudient très bien.

J'ai eu des interactions avec chaque enfant ainsi qu'avec les membres de leur famille. Tous les enfants ont partagé les difficultés auxquelles ils sont confrontés en raison de la pauvreté et d'un soutien inapproprié. Je les ai motivés à se concentrer davantage sur leurs études.

Ce fut un plaisir et une satisfaction de voir que les enfants qui bénéficient du parrainage via Enfants du Monde voient leur éducation bien progresser.

710 les vœux des enfants tibétains

Chers sponsors et amis,

Alors que l'année scolaire touche à sa fin, je tiens à exprimer notre plus profonde gratitude pour votre généreux soutien. Nos étudiants préparent actuellement leurs examens finaux et attendent avec impatience des vacances d'hiver bien méritées pour passer du temps de qualité avec leurs familles.

Merci pour votre générosité et l'impact positif que vous avez eu sur nos enfants. Votre soutien est essentiel pour créer une expérience éducative enrichissante pour nos étudiants.

Je vous souhaite un joyeux Noël et de joyeuses fêtes de fin d'année remplies de chaleur et de bonheur. Que l'année à venir vous apporte prospérité et épanouissement.

Avec nos sincères remerciements,

Mrs Nyima

Vœux et Nouvelles de nos maisons

246 Koudougou

Centre de Formation Féminine de Burkina
BP 34 KOUDOUGOU
BURKINA FASO

JOYEUX NOEL
SAINTE ET HEUREUSE
ANNEE 2024

Bien chers Amis et Bienfaiteurs,

C'est pour moi un très grand plaisir de vous écrire pour partager avec vous quelques nouvelles de chez nous. L'année scolaire 2023-2024 se déroule bien. Nous avons connu des temps difficiles à la rentrée avec la maladie du palu-dengue qui a sévi de juin à novembre. Cette maladie a endeuillé beaucoup de familles. Au Centre, les absences étaient multiples chaque jour ; mais Dieu merci, tout le monde s'en est sorti indemne.

Cette année le Centre de Formation Féminine a un effectif de 159 filles. En 1ère année, 68 filles, en 2ème année 47 filles et en 3ème année 44 filles. Nous avons pu épuiser le programme du 1er trimestre dans le calme et la tranquillité. Le résultat du travail évalué donne satisfaction.

Nous avons fait une sortie détente avec les filles le 21 décembre pour clôturer les activités de fin de trimestre. Cette sortie a eu lieu chez le chef traditionnel de Yssouka, un quartier de Koudougou. Le chef a créé un bel espace qui peut accueillir du monde et il a aussi un musée qui permet aux jeunes de découvrir l'historique de Koudougou et du Burkina. Cet espace se trouve au bord d'un grand barrage et est bien ombragé par de grands manguiers.

Organisés en petits groupes, nous avons pu visiter le musée. Il n'était pas permis de prendre des photos sur les objets exposés.

Nous avons passé une belle journée de partage et de découvertes. Le chef, qui est fonctionnaire à l'U.N.I.C.E.F,. était de passage chez lui et nous a accordé un entretien pour des questions de compréhension sur les objets ou photos vus pendant la visite du site. Les filles étaient enchantées de tout ce qu'elles ont vécu.

Le 22 décembre, nous nous sommes retrouvées à l'école pour le nettoyage et ensuite, c'était la dispersion pour les congés de fin de trimestre.

L'insécurité qui sévit dans notre pays tantôt se calme, tantôt endeuille ou cause encore des déplacements. Mais nous espérons que la paix sera possible dans notre pays avec le temps.

C'est pour moi l'occasion de dire un merci particulier à chacun et à tous pour tout le dévouement à notre égard, pour tous les efforts fournis pour que le Centre de Formation Féminine puisse continuer sa mission de formation au bénéfice des jeunes filles. Seul Dieu saura rendre à chacun le bien qu'il fait.

Merci à E.D.M pour le soutien de taille qui nous permet de payer les scolarités des filles en difficulté et de pourvoir à leurs besoins en nourriture à la cantine.

Ma communauté et moi, les moniteurs ainsi que les bénéficiaires vous remercient de tout notre cœur et prions pour vous et vos familles. Grâce à votre générosité, des jeunes défavorisés retrouvent la joie, le sourire et peuvent rêver d'un avenir meilleur.

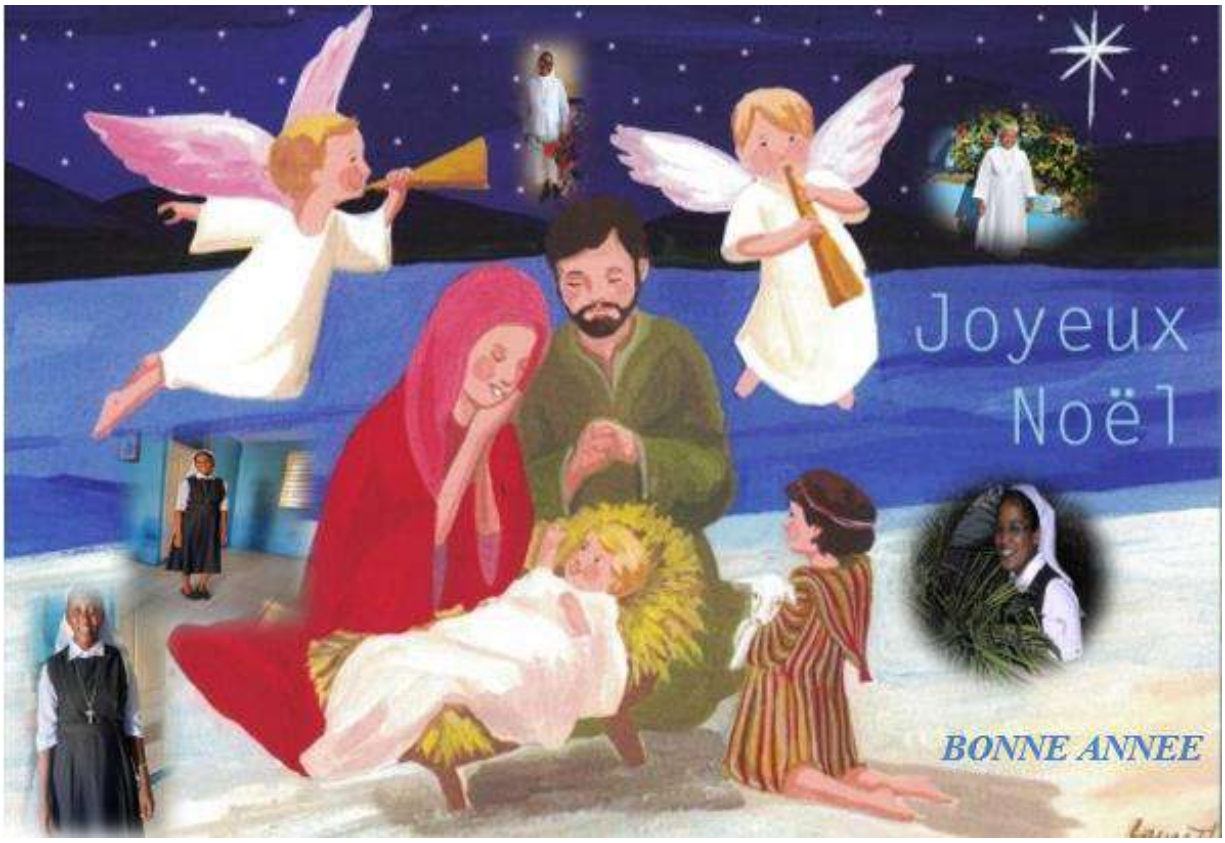
A l'occasion des fêtes de Noël et de fin d'année, je viens formuler à votre égard mes vœux de santé, de Paix, de Joie et de succès dans toutes vos entreprises. Soyez assurés de nos prières pour vous et vos familles.

Avec ma grande reconnaissance et mon amitié.

La Responsable, Sœur Berthe OUEDRAOGO

Maison 506 - Les Gonaïves (Haïti)

Les quelques mots des sœurs malgaches travaillant à Haïti, à l'occasion des vœux de fin d'année, symbolisent bien toutes les difficultés rencontrées dans leur mission auprès des enfants et leur espoir. Quand on connaît la situation en Haïti, c'est poignant…



Dieu n'a jamais dit que le voyage serait facile, mais Il a dit que l'arrivée en valait la peine.

Que ce Noël vous apporte les plus beaux des cadeaux : l'Amour, l'amitié, la bonne santé et le bonheur partagé…

La communauté des Gonaïves vous souhaite « JOYEUX NOEL 2023 et BONNE ANNEE 2024 »

Sr Marthe Sr Josephine Sr Justine Sr Catiana Sr Paul-Gina

Dès que nous recevons des nouvelles de Haïti, *Lettre à nos amis* nous informe de la situation catastrophique que vit cet État des caraïbes où l'État a perdu toute autorité. Ainsi, notre dernier numéro faisait état de la fuite des enfants de l'orphelinat d'Haïtien mon frère du quartier Meyer vers une banlieue un peu plus sécurisée de Port-au-Prince.

Dans cette article, Valérie Saint-Ghislain, nouvelle responsable des parrainages pour cette maison des Gonaïves, nous fait part ci-dessous d'un courriel reçu de Sœur Marthe le 6 décembre. Cette école située dans un bidonville, où offrir un repas entraîne l'inscription des plus pauvres, comptait 490 enfants lors de notre passage en 2016. La moitié ne savait pas payer l'inscription…

Depuis 2022, il était bien difficile pour les religieuses de nous donner des chiffres sur le nombre d'enfants présents. La situation politique était tellement désastreuse que la plupart des parents n'osaient plus mettre les enfants à l'école et durant des périodes indéterminées, les écoles furent obligées de fermer. Aller toucher l'argent à la banque était une épreuve des plus risquées pour les responsables.

Le corona avait aussi déjà pas mal perturbé la scolarité des enfants. Les parents ayant perdu leur travail, il était souvent demandé aux enfants d'essayer de gagner un peu d'argent. Fin 2023, les enfants sont revenus à l'école et nous avons repris nos versements. Ils sont à présent 950 élèves !

« *L'effectif des enfants maintenant, c'est 950 élèves, à cause de la difficulté de ce pays. Donc il y a beaucoup des parents qui sont sortis de ce pays, mais aussi il y a des parents qui viennent de Port-au-Prince qui sont venus aux Gonaïves pour habiter, c'est pour cela que l'effectif n'est pas encore stable.*

La nourriture à acheter au marché, c'est vraiment cher, par exemple un sac du riz de 25 kg est payé 6000 Gourdes (€ 42). Pour cuire une fois, c'est 75 kg chaque jour, en plus le gaz propane et les sardines ou autre sauce c'est vraiment cher, mais tout le monde vit la même chose.

Donc merci beaucoup pour votre aide pour les enfants »

Ainsi le nombre d'enfants a pratiquement doublé en 2023 aux Gonaïves, lieu de refuge malgré la situation vécue il y a peu, voir nos journaux de juillet, mais surtout de mars 2023.

Nous sommes heureux de pouvoir continuer à apporter notre soutien et notre aide financière à cette belle congrégation.

Valérie Saint-Ghislain

Surin (702)

À l'occasion de la Journée de l'enfance (le 13 janvier dernier), le Premier Ministre thaïlandais, Srettha Thavisin, a annoncé que son gouvernement allait prendre des mesures pour améliorer l'accès à l'éducation et tenter de réduire le nombre d'abandons scolaires.

En effet, de nombreux élèves issus de familles pauvres ont dû abandonner l'école pendant la pandémie de Covid-19 et n'y sont pas retournés par la suite. Parmi les raisons invoquées : le maigre soutien financier du gouvernement, qui ne concerne que 9 années d'études (primaire et secondaire inférieur) et ne s'applique ni à la maternelle ni au secondaire supérieur. De plus, les allocations sont tellement réduites qu'elles paraissent ridicules, voire insultantes aux yeux des parents.

Selon le journaliste Pravit Rojanaphruk, très connu en Thaïlande, de nombreux couples deviennent réticents à procréer car élever un enfant coûte de plus en plus cher dans un pays sans réels services sociaux. Or la Thaïlande a besoin de « rebooster » sa natalité, sinon il y aura pénurie de travailleurs et de contribuables nationaux. En 2022, pour la première fois, on a compté plus de décès que de naissances (500.000 contre 480.000).

Enfants du Monde n'a jamais prétendu se substituer aux manquements de l'État thaïlandais ni même assurer le coût total de la scolarité d'un enfant. Mais le soutien partiel que nous apportons aux plus démunis a, de toute évidence, encouragé nombre d'entre eux à poursuivre leurs études au-delà du seuil imposé par la loi, soit 15 ans.

Parce qu'ils se sentaient soutenus, des parents hésitants ont en quelque sorte « franchi le pas », en permettant ainsi à leurs enfants d'échapper à la fatalité de l'extrême pauvreté. Au fil des ans, ce sont des centaines de « success stories » qui se sont succédé : le nombre de témoignages reçus est considérable.

Rendons d'ailleurs hommage au dévouement des enseignants et en particulier à la ténacité de Madame Usa Kakarndee qui, pendant plus de deux décennies, a consacré la plus grande partie de son temps à gérer ce programme qui couvre, rappelons-le, un réseau de sept écoles rurales et pas moins de six cents élèves.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de se rendre sur place n'ont pas manqué de louer son efficacité, basée essentiellement sur la connaissance du terrain, ainsi que des conditions de vie de chaque famille.

Malgré son incontestable essor, la Thaïlande reste avant tout un pays agricole, donc vulnérable aux aléas économiques et climatiques. Ce sont les paysans et les saisonniers qui en sont toujours les victimes.

Un immense merci pour l'aide que vous leur apportez !

Jean-Michel Minon

115 Maison Masanga - Tanzanie (transmis par Maud)

Chers amis,

Merci aux parrains qui soutiennent 18 enfants à Masanga en Tanzanie. Il faut savoir qu'ici la saison sèche dure de 6 à 8 mois et que la plupart les familles vivent de leur maigre culture de riz, mais, haricots, patates douces et pommes de terre. Cela explique pourquoi, à la saison des pluies, beaucoup de familles n'envoient plus les enfants à l'école : ils travaillent aux champs. Il faut savoir aussi que l'aide apportée aux familles pour scolariser leurs enfants protègent les filles d'un mariage précoce et permet aux garçons de ne plus aller garder les vaches, où la proximité du parc national du Serengeti met leur vie en danger.

Notre aide est minuscule par rapport aux besoins, mais elle permet à 18 enfants d'être scolarisés grâce à la générosité des parrains.

Voici les vœux de la religieuse responsable, Sœur Gbanga et deux photos éloquentes d'enfants parrainés : les maigres ressources de la maman qui vend des bananes, mais la belle tenue de l'écolier et l'extrême précarité de certaines familles.

Mama Mague et son fils, bananes à vendre

Chers Bienfaiteurs,

C'est avec un cœur plein de gratitude que nous venons vous exprimer notre reconnaissance à la fin de cette année scolaire. Grâce à vos contributions et vos sacrifices, les enfants ont pu terminer l'année avec de bons résultats et les parents en sont fiers, même si pour certains, le mot merci n'existe pas. Nous prions pour vous tous et pour vos familles. Que la Paix de l'Emmanuel comble nos cœurs et nos vies ! De la part de la communauté, un très Joyeux Noël !

Sœur Jacqueline

Famille de Vinenti

Participez à notre aventure humanitaire et mettez en lumière votre entreprise dans le Journal d'Enfants du Monde !

Vous qui nous lisez êtes déjà un bâtisseur de rêves et un artisan de l'avenir puisque vous êtes donateur chez Enfants du Monde.

Mais vous pouvez nous aider encore davantage.

Comment ?

En faisant connaître votre entreprise, votre société à travers notre Journal Enfants du Monde et en touchant tous ses lecteurs, avides d'engagement.

Ou encore, si vous n'êtes pas indépendant, en faisant connaître notre Journal et notre besoin en sponsoring auprès d'entrepreneurs et d'artisans. Car ce Journal, publié tous les deux mois et diffusé à plus de 1200 exemplaires (ainsi que sur notre site et dans nos News) est bien plus qu'une simple publication. C'est une source d'espoir et de solidarité, une vitrine de l'évolution de nos projets humanitaires.

Pourquoi devenir, vous, artisan, mécanicien, boulanger, restaurateur, industriel, **partenaire** Enfants du Monde du Journal ?

- Vous gagnerez en **visibilité** : votre entreprise brillera aux côtés de nos projets, captant l'attention de nos lecteurs.

- Vous participerez à un **objectif concret** : vos pages de publicité contribueront directement à nos actions humanitaires. Qu'il s'agisse de forages de puits, de constructions de bâtiments, de plantations d'arbres dans les écoles, de cuisines – votre soutien jouera un rôle crucial.

- Vous serez **directement associé** à Enfants du Monde… et être associé à Enfants du Monde, ce n'est pas seulement un investissement publicitaire, bien sûr, c'est aussi une déclaration de valeurs. Vous deviendrez un partenaire de confiance dans notre mission.

Comment participer ?

C'est simple ! Consultez le verso de cette page pour découvrir le bon de commande. Choisissez la taille qui convient le mieux à votre message, et préparez-vous à être vu par des esprits ouverts, prêts à soutenir une cause noble. Ou faites connaître cette opportunité à des amis, des connaissances désireuses de donner à leur entreprise, leur société une image humaine.

Votre engagement n'est pas seulement du sponsoring, c'est un geste philanthropique.

Merci d'avance pour votre soutien précieux !

Bien cordialement,
L'équipe d'Enfants du Monde

Enfants du Monde Belgique ASBL

Siège social : 91, rue Paradis 4000 Liège
N° d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège
TVA : BE 0409.489.953
Email : info@enfantsdumonde.be
Compte bancaire :
IBAN : BE91 2700 2853 0076 BIC : GEBABEBB

Bon de commande - Insertion publicitaire
dans le journal bimestriel « Lettre aux amis »

Le journal est tiré à 1200 exemplaires en édition polychrome.
Responsable du Journal : Luc Tonon, administrateur.
Responsable sponsoring : Françoise Minor

BON DE COMMANDE - prix par insertion

À cocher : L x H en mm : proportion 1,5

☐	1/8 page	(paysage 180 x 30 ou portrait 45 x 65 mm)	**40 €**
☐	1/4 page	(paysage 180 x 65 ou portait 90 x 130 mm)	**65 €**
☐	1/2 page	(paysage 180 x 130 mm) – format paysage	**120 €**
☐	1 page	(portrait 180 x 270 mm)	**215 €**

Numéro de TVA ou d'entreprise …….

Forme légale de la société ……..

Dénomination de la société ……

Adresse du siège social de la société ……..……

……..……

Tél. : . . . . . ./ . . . . . Gsm : . . . . . ./ . . . . . .

Email : . . . .

Signature ……..

A envoyer : - Ce bon de commande complété et signé ;
- Votre fichier informatique publicitaire (pdf, jpg, png, psd) à faire paraître.

à l'adresse mail : info@enfantsdumonde.be . La date limite d'enregistrement est **de 15 jours avant la parution en janvier, mars, mai, juillet, septembre, novembre.**

Paiement par virement bancaire sur le compte : **IBAN : BE91 2700 2853 0076 BIC : GEBABEBB**

Vos données sont uniquement utilisées dans le cadre des actions de notre ASBL et ne sont jamais transmises ou utilisées par des tiers. Vous pouvez demander que ces données soient supprimées de nos fichiers.

Un euro reçu est un euro envoyé !

...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB) **Enfants du Monde**, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.

Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page
https://www.enfantsdumonde.be/faq-attestation-fiscale/

Seuls frais annuels :
12 euros par an de participation au Journal
à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal

Nous aider ...

Plus amples infos sur https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/

Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !
Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.
Les taux varient selon les régions du pays.
Plus d'infos sur : https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/

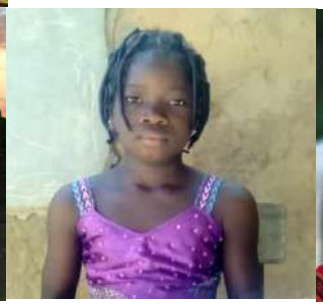
Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web